Le département de Philosophie de l’Université Paris 8 a délocalisé de 2006 à 2016 une formation de Master intitulée « Logique, Esthétique, Critique du texte » à l’École normale supérieure d’Haïti.

En 2016-2017, un accord de double diplomation a pris le relais.

**Historique du partenariat entre l’Université Paris 8 et l’École normale supérieure d’Haïti**

ANTÉCÉDENTS

Les échanges à l’origine de l’actuel partenariat en Philosophie et en Littératures entre l’Université Paris 8 et l’ENS d’Haïti ont débuté après 1986 à l’initiative de Bérard Cenatus (Professeur, Directeur académique de l’ENS Haïti), au sortir de la dictature duvaliériste et avec pour perspective de rétablir l’université haïtienne dans sa valeur et autonomie scientifique et politique. Des cycles de conférences et missions d’enseignement ont été rapidement organisés à l’ENS d’Haïti et à l’Institut culturel français d’Haïti avec le soutien du Service culturel et de la Coopération universitaire de l’Ambassade de France en Haïti cependant qu’un petit nombre d’étudiants boursiers étaient progressivement accueillis en Licence, Maîtrise et D.E.A. à l’Université Paris 8 ainsi que dans d’autres universités françaises (Paris IV, ENS Lyon, Nancy, Tours). Une partie de ces étudiants s’est engagée dans les études doctorales avec le soutien de bourses doctorales de l’A.U.F. ainsi que d’allocations de recherche dont 3 allocations de recherche obtenues par ces étudiants en sciences politiques (1) et en philosophie (2) au concours des allocations de recherche de l’École doctorale « Pratiques et théories du sens ».

FORMATION DÉLOCALISÉE « LOGIQUE, ESTHÉTIQUE, CRITIQUE DU TEXTE » DE LA MENTION DE MASTER « PHILOSOPHIE ET CRITIQUES CONTEMPORAINES DE LA CULTURE » DE L’UNIVERSITÉ PARIS 8

En 2006 des missions d’enseignement soutenues par l’AUF et coordonnées par Éric Lecerf (MCF Paris 8) ont abouti à la création de la formation délocalisée intitulée « Logique, Esthétique, Critique du texte » à même d’introduire en Haïti une formation diplômante conforme aux normes internationales d’un diplôme de master. Élaborée comme une extension de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l’Université Paris 8 et de son équipe pédagogique, la perspective de sa viabilité a été confortée par la promesse d’engagement d’enseignants du département de Littératures de langue française de l’Université de Montréal. Le Service des relations internationales a préparé une présentation de cette formation devant les Conseils centraux de l’Université et la convention passée avec l’ENS d’Haïti qui en découlait.

En vertu de ces accords, les étudiants inscrits dans cette formation, recrutés annuellement par un concours organisé à l’ENS d’Haïti ont eu entre 2006 et 2015 le statut d’étudiants de Paris 8 exonérés de frais d’inscription. Porteurs d’une carte d’étudiant de Paris 8 ils ont pu suivre à l’École normale supérieure d’Haïti un parcours d’études fixé par convention dont les cours, les directions de mémoires, le suivi pédagogique et administratif, les examens, ont été assurés pour partie par des enseignants du département de philosophie de Paris 8 ainsi que par des enseignants d’autres formations et universités agréés par les coordinateurs de la formation, et pour partie par des enseignants de l’ENS d’Haïti. Les étudiants qui ont validé l’ensemble du parcours d’études ont reçu le diplôme de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l’Université Paris 8.

La délocalisation de la formation a reposé pendant toute cette période sur un socle cohérent de missions d’enseignements qui a permis aux étudiants de cette formation de l’Université Paris 8 à l’ENS d’Haïti de suivre pour au moins la moitié de leur cursus une offre de cours proposée et mise en œuvre par Paris 8. Le financement de ces missions a été assuré jusqu’en 2011 par l’AUF (bureau de la Caraïbe), puis, après cette date, sur fonds propres de l’ENS d’Haïti. Des soutiens à cette formation ont été apportés par l’Ambassade de France en Haïti, par des universités autres que l’Université Paris 8 (Université de Montréal, Université Paris 7, Université Paris 3, Université de Bretagne Occidentale, ENS de Lyon), par la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL, *Open Société Haïti*) et par l’IDEFI-CréaTIC.

SÉISME DU 12-01-2010

Le séisme en Haïti du 12 janvier 2010 a fait s’effondrer l’École normale supérieure et a provoqué plusieurs morts parmi les étudiants et personnels. L’Université Paris 8 a accueilli au cours des mois suivants 3 professeurs de l’ENS d’Haïti (Bérard Cenatus, Yves Dorestal, Nadève Ménard) en qualité de professeurs étrangers invités. Un projet FSDIE porté par des étudiants de Paris 8 a contribué à une reconstruction d’urgence de locaux sur le terrain occupé par l’ENS d’Haïti. Une délégation de Paris 8 dirigée par Pascal Binczak (Président de l’Université), s’est rendue en Haïti et a renouvelé par convention, pour 4 années à partir de 2012, la formation délocalisée « Logique, Esthétique, Critique du texte ». L’Université Paris 8 a accueilli au sein de plusieurs de ses formations des étudiants de Master et de Doctorat boursiers du gouvernement français. Une reprise de contacts avec les étudiants et une reconstitution de leurs dossiers pédagogiques et administratifs au sein du logiciel de scolarité de Paris 8 a été entreprise par Lucie Rey (AMN Paris 8) puis finalisée par Aurore Jacquard (ATER Paris 8).

Une deuxième délégation de Paris 8 dirigée par Danielle Tartakowsky (Présidente de l’Université) s’est rendue en Haïti en 2013 et a confirmé en même temps qu’étendu à d’autres formations (Master de géographie, coopération en Sciences du Langage) les liens avec les universités haïtiennes.

PROMOTIONS DE LA FORMATION DÉLOCALISÉE « LOGIQUE, ESTHÉTIQUE, CRITIQUE DU TEXTE »

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Année | Nombre de reçus au concours | Étudiantes | Étudiants |
| 2006 | 50 | 13 | 37 |
| 2007 | pas de concours | - | - |
| 2008 | 40 | 7 | 29 |
| 2009 | 20 | 1 | 19 |
| 2010 | 24 | 2 | 22 |
| 2011 | 27 | 4 | 23 |
| 2012 | 21 | 2 | 19 |
| 2013 | 30 | 6 | 24 |
| 2014 | 31 | 8 | 23 |
| 2015 | 25 | 4 | 21 |
| 2016 | pas de concours |  |  |
| 2017 | 15 | 2 | 13 |
| 2018 | pas de concours |  |  |

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Ont effectué une ou plusieurs missions en Haïti : M. Bardet (ATER Philo Paris 8), P. Bayard (PR Littérature Paris 8), Z. Ben Ali (PR Littérature Paris 8), A. Birnbaum (PR Philo Paris 8), D. Blittman (PRAG Philosophie, ENS Paris), Ch. Bouissou (MCF Sciences de l’éducation Paris 8), A. Brossat (PR Philo Paris 8), B. Bureau (MCF Esthétique Univ de Bourgogne), Ph. Büttgen (PR Philosophie Université Paris 1), A. Chevrier (ATER Philosophie Paris 8), B. Clément (PR Littérature Paris 8), M. Cuillerai (PR Philo Paris 8 / Paris 7), G. Dessons (PR Littérature Paris 8), S. Douailler (PR Philo Paris 8), A.C. Dussault (MCF Philo Montréal), J. Härnsten (ATER Philo Paris 8), A. Fjeld (ATER Philo Paris 7), K. Fradet (MCF Philo Montréal), J. Grondin (PR Philo Montréal), J.Ch. Heilinger (PR Philosophie Université de Munich), O. Irrera (MCF Philosophie Paris 8), Ph. Ivernel (PR Études germaniques Paris 8), A. Jacquard (ATER Philo Paris 8), A-A Kekeh (MCF Littérature Paris 8), M-E. Lapointe (PR Littérature Montréal), M. Kakogianni (ATER Philo Paris 8), Y. Kisikidi (MCF Philo Paris 8), P-W Lasowski (MCF Littérature Paris 8), E. Lecerf (MCF Philo Paris 8), F. Lepage (PR Philo Montréal), C. Louis (Philo Paris 8), M. Mévegand (PR Littérature Paris 8), G. Monette (CC Université Montréal), D. Montminy (CC Philo Montréal), D. Moreau (PR Sciences de l’éducation Paris 8), E. Méchoulan (PR Philo Montréal) G. Navet (PR Philo Paris 8), Talia Morag (MCF Philo Univ Sidney), Ch. Ndiaye (PR Littérature Montréal), J-H. Paul (ATER Philo Paris 8 / UAG), J. Poulain (PR Philo Paris 8), P. W. Prado (MCF Philo Paris 8), J. Premat (PR Études romanes Paris 8), F. Rambeau (MCF Philo Paris 8), T. Ravindranathan (PR Littérature Brown University), M. Renault (MCF Philo Paris 8), P-Ph Rey (PR Anthropologie Paris 8), M. Rinn (PR Littérature Univ. De Brest), A. de Saint-Ours (ATER Philo Paris 8 / Paris 10), T. Samoyault (PR Littérature Paris 8 / Paris 3), A. Sauvagnargues (PR Philo Paris 10), M. Seguy (PR Littérature Paris 8), J. Semadjura (MCF Littérature Montréal), J. Semujanga (MCF Littérature Montréal), N. Setti (PR Études féminines Paris 8), S. Sferco (MCF Philo Univ Entre Rios), F. Simasotchi (MCF Littérature Paris 8), Ch. Tappolet (PR Philo Montréal), E. Tassin (PR Philo Paris 7), S. Vachon (PR Littérature Montréal), P. Vermeren (PR Philo Paris 8).

Ont également participé au programme par la direction d’un ou plusieurs mémoires de recherche : F. Brugère (PR Philo Paris 8), B. Cany (MCF Philo Paris 8), N. Grangé (MCF Philo Paris 8), M. Kullashi (MCF Philo Paris 8), B. Ogilvie (PR Philo Paris 8), M. Pingeot (PRAG Philo Paris 8).

DEVENIR PROFESSIONNEL DES DIPLÔMÉS DE LA FORMATION DÉLOCALISÉE

Parmi les étudiants qui ont suivi la formation délocalisée 11 ont soutenu ou sont en voie de soutenir un doctorat. Recrutés par les universités haïtiennes ils participent d’ores et déjà au renouvellement du corps des enseignants-chercheurs qui ont refondé l’université en Haïti après la dictature duvaliériste.

Les étudiants qui ont validé le diplôme de Master enseignent pour un nombre significatif d’entre eux (lettres, philosophie, psychanalyse) à l’Université du Roi Christophe construite sur le Campus Henry Christophe de Limonade après le séisme. L’un des docteurs issus de la formation a été nommé Directeur académique dans cette Université. La plupart des autres enseignent dans l’enseignement secondaire haïtien ou travaillent dans des associations et administrations haïtiennes. D’autres diplômés de Master de la formation poursuivent des études aux Etats-Unis et au Canada.

Les étudiants qui ne s’engagent pas dans la rédaction d’un mémoire de recherche mais valident leur M1 avec le diplôme de maîtrise de philosophie s’engagent eux aussi dans l’enseignement et dans des associations ou administrations haïtiennes, ou encore opèrent des réorientations (droit et administration publique).

INSERTION DANS LE MILIEU DE LA RECHERCHE

Les inscriptions en doctorat d’une partie des diplômés de la formation ont renforcé d’une manière importante le vivier des chercheurs et jeunes chercheurs à l’intention des universités haïtiennes. Cette insertion a été soutenue par le « Laboratoire d’études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP EA 4008) » et l’Équipe de recherche « Littérature, Histoires, Esthétique » (EA 7322) de l’Université Paris 8, le « Laboratoire de changement social et politique » (LCSP EA 7335) de l’Université Paris 7, les chaires de recherche du département de Littératures et de langues du monde de l’Université de Montréal. Un Centre de recherche en Histoire Contemporaine d’Haïti a été créé à l’ENS d’Haïti en 2014 dont [le site Internet est actuellement hébergé par le LCSP](http://histoirecontemporainehaiti.lcsp.univ-paris-diderot.fr/Partenaires).

L’un des jeunes docteurs en philosophie de l’Université Paris 8 issu de cette formation, Edelyn Dorismond, a été élu en 2016 [Directeur de programme au Collège international de philosophie](http://www.ciph.org/spip.php?page=quisommesnousdetail&id_personne=1721).

MASTER PHILOSOPHIE  
PARCOURS « ESPACE CARAÏBE : ARTS, LITTÉRATURES, PHILOSOPHIE »

FORMATION EN DOUBLE DIPLOMATION AVEC L’ENS D’HAÏTI

2016-2017

Un conflit au sein des structures d’enseignement du pays a affecté directement ou solidairement plusieurs séminaires du programme.

**1-8 mars : Madame Christiane Ndiaye**

Professeure à l’Université de Montréal, U.E. Littératures française et francophones

**12-18 mars : Madame Martine Mathieu-Job (mission qui a dû être reportée)**

Professeure à l’Université Bordeaux 3, U.E. Littérature générale et comparée

**20-25 mars, Madame Darline Alexis (cours déplacé à l’automne 2017)**

Enseignante à l’ENS d’Haïti, U.E. Épistémologies de la culture

**03-08 avril, Monsieur Orazio Irrera (mission qui a dû être reportée)**

MCF Université Paris 8, U.E. Philosophie et réceptions critiques du présent

**10-15 avril, Monsieur Gabriel Monette**

Université de Montréal, UE Philosophie et réceptions critiques du présent

**17-22 avril, Monsieur Claude Calixte (cours déplacé à l’automne 2017)**

Dr. Enseignant à l’ENS d’Haïti, U.E. Philosophie générale et contemporaine

**01-06 mai, Monsieur Odonel Pierre-Louis (cours déplacé à l’automne 2017)**

Dr. Enseignant à l’ENS d’Haïti, U.E. Logiques sociales et inventions politiques du contemporain

**15-20 mai, Monsieur Mathias Verger (mission qui a dû être reportée)**

MCF Université Paris 8, U.E. Théorie littéraire

**29 mai-03 juin, Monsieur Michael Rinn**

Professeur à l’Université de Bretagne Occidentale, U.E. Théorie littéraire

**07-13 juin, Atelier-laboratoire IDEFI-CréaTIC « Pédagogies de la trace : mémoires et traductions », avec Stéphane Douailler et Françoise Simasotchi-Brones** (Professeurs à l’Université Paris 8)**, Antonia Garcia Castro** (Chercheure et traductrice Buenos-Aires)**, Silvana Rabinovich** (Professeure à l’Université nationale autonome de Mexico).

**19-24 juin, Monsieur Matthieu Renault (mission qui a dû être reportée)**

MCF Université Paris 8, U.E. Logiques sociales et inventions politiques du contemporain

**03-08 juillet, Madame Andrée-Anne Kekeh-Dika (mission qui a dû être reportée)**

MCF Université Paris 8, U.E. Littératures du monde

**09-16 juillet, Madame Nadia Yala Kisukidi (mission qui a dû être reportée)**

**M**CF Université Paris 8, U.E. Philosophie générale et contemporaine

**Annuel, Monsieur Thomas Rodrigue (cours déplacé à l’automne 2017)**

Enseignant à l’ENS d’Haïti, U.E. Philosophie et réceptions critiques du présent

DESCRIPTIFS

**UNITÉ D’ENSEIGNEMENT « PHILOSOPHIE GÉNÉRALE ET HISTOIRE DE LA PENSÉE »**

E.C. : PHILOSOPHIE GÉNÉRALE ET CONTEMPORAINE

**Claude CALIXTE** (ENS Port-au-Prince)

[claudecalixte509@yahoo.fr](mailto:claudecalixte509@yahoo.fr)

17 – 22 avril

« Descartes et la tradition transcendantale. Enquête sur les conditions de possibilité d’une subjectivité cartésienne n’excluant pas le sensible »

Ce séminaire s’inscrit dans la continuité de nos interrogations et recherches portant sur la réception transcendantale de la philosophie de Descartes. Nous traiterons du problème de la nature du sujet cartésien en contexte kantien et postkantien (notamment husserlien). Notre objectif est de critiquer les enseignements de la tradition transcendantale sur le sujet cartésien en mettant en relief la difficulté d’exclure la *corporéité* dans *l’appréhension de ce dernier*. Il s’agira de partir à la recherche d’un concept de sujet cartésien qui intègre la part du sensible. Or, c’est paradoxalement sur le terrain kantien, c’est-à-dire à la source « moderne » de la tradition transcendantale, que nous nous placerons pour mener cette recherche. Ainsi, après une brève définition de ce que nous entendons par la tradition transcendantale, nous présenterons un propos en trois étapes. La première opèrera un retour au corpus cartésien à la lumière de la critique kantienne des *Paralogismes de la raison pure*, de l’opposition entre le cogito kantien et le cogito cartésien. Chez Kant, nous chercherons non seulement un concept de sujet applicable à Descartes (puisqu’à notre connaissance, ce dernier n’a pas employé le terme de sujet au sens qu’il prend dans la modernité) mais aussi nous nous tacherons à relativiser certaines critiques et objections canoniques que ce philosophe adresse à Descartes. La seconde étape abordera le problème de la nature du sujet dans le cadre limite de la *Seconde* *Méditations métaphysique,* c’est-à-dire là où la tradition transcendantale (« idéaliste ») s’arrête ordinairement pour l’étudier et pour soutenir que le propos de Descartes implique une subjectivité pure, empiriquement neutre… Nous espérons montrer que loin d’être le lieu de la réponse définitive au problème de la nature du sujet, cette *Méditation* est le texte dans lequel le problème de la corporéité du sujet se pose avec la récurrence la plus remarquable. La troisième et la dernière étape propose en l’occurrence une lecture peu habituelle du doute cartésien en mettant au jour sa dimension pathétique, voire dramatique. Ces trois étapes entendront démontrer que la subjectivité cartésienne est originairement affectée, donc qu’il est problématique de la traiter de transcendantale.

**Nadia Yala KISUKIDI** (Paris 8)

[yala.kisukidi@wanadoo.fr](mailto:yala.kisukidi@wanadoo.fr)

26 juin – 1er juillet

« Religion et émancipation : reprendre le problème théologico-politique »

Dans ce séminaire, il s’agira d’analyser un ensemble de propositions théoriques qui questionnent les conditions effectives de toute critique du politique. Nous nous concentrerons sur un ensemble de productions théoriques *globales* qui interrognet et démontent la figure du sujet libre hérité de la modernité européenne, dont l’autonomie est comprise sous les modes de l’autoréférentialité, de l’individualité et du sécularisme. Plus précisément il s’agira pour nous de saisir comment une critique du politique, invitant à la transformation de l’ordre social constitué, peut être effectuée depuis le lieu du religieux, voire du théologique. Un tel renversement inviterait, dès lors, à se décaler de toute une tradition de la pensée politique qui fait de la critique du religieux le point de départ d’une réflexion sur l’émancipation. Il inviterait également à reprendre le problème théologico-politique hors des cadres du débat sur la sécularisation tel qu’il s’est construit dans le monde germanique au XXème siècle (Löwith, Schmitt, Blumenberg). Ce séminaire analysera, dans un premier temps, tout un corpus de travaux critiques des christianismes. L’enjeu consistera à interroger, sur un plan épistémique, les conditions de toute critique et à mettre à l’épreuve une certaine compréhension philosophique de la « modernité ».

Indications bibliographiques :

* Talal Asad, *Formations of the secular. Christianity, Islam, Modernity*, Stanford University Press 2003.
* Ernst Bloch, *Thomas Münzer, théologien de la révolution*, tr. fr. M. de Gandillac, ed. Les prairies ordinaires, 2012.
* James H. Cone, *Black theology and black power*, New-York, Orbisd Book, 1969
* Ludwig Feuerbach, *L’essence du christianisme*, tr. J.-P. Osier, Gallimard 1992
* Karl Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Aubier-Montaigne 1971
* Carl Schmitt, *Theologico-politique*, tr. J.-L. Schlegel, Gallimard 1988
* Cornel West, *Black prtophetic fire,* dans *Dialogue with Christa Buschendorff*, Boston, Beacon Press, 2014.

EC : ÉPISTÉMOLOGIES DE LA CULTURE

**Darline ALEXIS** (ENS Port-au-Prince)

[darleen974@yahoo.fr](mailto:darleen974@yahoo.fr)

20-25 mars

« Lire les préfaces rédigées par Jean-Price-Mars »

La pensée de Jean Price-Mars (1876-1969) a marqué de manière significative le paysage intellectuel haïtien du XXe siècle et a encore, de nos jours, une influence non négligeable par certains aspects. Politicien, diplomate, médecin, Price-Mars s’est d’abord imposé par ses prises de parole dans les lieux de pouvoir et, par la suite, grâce à sa bibliographie riche et diversifiée sur des thématiques relevant de l’Histoire, de l’Art et de l’Ethnologie. Paradoxalement, cet intellectuel prolifique n’a préfacé durant toute sa carrière que six textes : une pièce de théâtre, deux romans, une œuvre ethnographique et deux essais historiographiques. Un bien maigre bilan dans un milieu qui se caractérise singulièrement par son dynamisme intellectuel. Dans le cadre de ce séminaire, il sera question d’analyser cette partie spécifique des écrits de Price-Mars. Que disent ces préfaces des choix de l’Oncle ? Quelles perspectives le préfacier a-t-il ouvertes par sa lecture des œuvres soumises à son appréciation ? Comment s’insèrent-elles plus généralement dans ses réflexions ? Ce sont quelques-unes des questions qui serviront de balises à la réflexion proposée.

Pour suivre ce séminaire, il est demandé de lire obligatoirement, en plus des préfaces, quatre des 6 œuvres préfacées par l’auteur.

—

*1. Les lieux de pouvoir sont les bâtiments logeant les entités étatiques tel le parlement où Price-Mars a exercé la fonction de député de 1905 à 1908 et de sénateur à deux reprises 1930-1935 et 1941-1946. Mais ce sont aussi les espaces symboliques de manifestation de la connaissance comme les lieux de formation, écoles, universités ou encore les centres culturels. Les essais de Price-Mars qui compilés ont constitué ses œuvres phares sont pour la plupart des conférences prononcées dans des lieux de pouvoir symboliques de son époque. Voir à ce sujet l’article de Monnet, J. (1998), « La symbolique des lieux : pour une géographie des relations entre espace, pouvoir et identité », Cybergeo : European Journal of Geography [En ligne], Politique, Culture, Représentations, document 56, mis en ligne le 07 avril 1998, consulté le 15 septembre 2016. URL :* [*http://cybergeo.revues.org/5316*](http://cybergeo.revues.org/5316&nbsp;)*; DOI : 10.4000/cybergeo.5316*

*2. Surnom généralement utilisé pour se référer à Price-Mars d’après son essai Ainsi parla l’Oncle.*

**UNITÉ D’ENSEIGNEMENT APPROCHES THÉORIQUES DU LITTÉRAIRE**

EC : THÉORIE LITTÉRAIRE

**Mathias VERGER** (Université Paris 8)

[mathias.verger@univ-paris8.fr](mailto:Mathias.Verger@univ-paris8.fr)

14-21 mai

« Traduire Babel »

Ce cours s’intéressera à l’histoire des différentes interprétations du mythe de Babel, à la traduction et aux circulations de cette fable d’origine de la diversité des langues. Tout à la fois mythe d’origine, mythe linguistique et mythe littéraire, Babel a suscité différentes lectures contradictoires, religieuses comme profanes, dans le champ littéraire comme dans différents discours de savoir, en fonction des contextes de réception et en raison des commentaires et des traductions extrêmement variables du texte biblique.

La diversité des langues est-elle une malédiction, une bénédiction ou une chance ? La lecture traditionnelle de Babel peut-elle s’inverser au point de devenir le lieu d’une réflexion et d’une mise en garde non plus contre la multiplicité des langues mais contre le désir d’une langue unique et le fantasme d’une langue originelle ? L’inachèvement de Babel peut aussi être interprété comme un événement heureux. Des récritures littéraires contemporaines de l’épisode biblique sont nombreuses à actualiser le sens du mythe babélien dans cette voie.

Le cours comparera aussi le mythe babélien avec d’autres mythes d’origine des langues (mythes dogon, aborigène, amérindien, inca, grec, etc.) afin de pluraliser notre compréhension du rapport de l’homme au langage.

En s’intéressant aux différentes traductions et interprétations possibles du mythe de Babel, ce cours proposera aussi une réflexion méthodologique propre à la discipline de la littérature comparée. Nous formulerons des hypothèses sur ce que tout texte peut « gagner » et non « perdre » en traduction, lorsque la diversité des idiomes devient une manière de penser le geste même de la lecture et de l’interprétation, et que la traduction fournit un modèle possible de méthode d’analyse critique et de commentaire.

Bibliographie indicative :

* Hubert BOST, *Babel. Du texte au symbole*, Genève, Labor et Fides, 1985.
* Jean-Marie HOMBERT (dir.), *Aux origines des langues et du langage*, Paris, Fayard, 2005.
* Sylvie PARIZET (dir.), *Le Défi de Babel. Un mythe littéraire pour le XXIème siècle*, Paris, Desjonquères, 2001.
* Olivier POT (dir.), *Origines du langage. Une encyclopédie poétique*, Paris, Seuil, 2007.
* Paul ZUMTHOR, *Babel ou l’inachèvement*, Paris, Seuil, 1997.
* Numéro de revue : « Traduire l’intraduisible », *Archives de sciences sociales des religions*, n°147, EHESS, juillet-septembre 2009.

**Michael RINN, PhD Paris-Sorbonne** (Université Bretagne Occidentale)

[michael.rinn@univ-brest.fr](mailto:michael.rinn@univ-brest.fr)

29 mai – 3 juin

« Stylistique et sémiotique des récits »

Le cours consiste à montrer comment analyser les effets de l’art dans les récits littéraires. Il s’agit de présenter différents modèles théoriques, dont la rhétorique, l’énonciation et les figures du discours. Je me réfère aux travaux de G. Molinié qui intègrent la stylistique à une sémiotique de la culture. M’appuyant sur les recherches de L. Hjelmslev et en référence aux travaux de R. Jakobson, E. Benveniste, M. Riffaterre et T. W. Adorno, j’aborde la question du style et de la construction du sens dans les récits comme une production discursive résultant d‘une rencontre entre un émetteur et un récepteur. La notion d’acte de discours artistique me paraît importante à transmettre car elle permet aux étudiants de mesurer la différence entre intentionnalité discursive et acceptabilité interprétative. Je m’attache à présenter les enjeux principaux d’une étude des signes linguistiques et des processus de signification dans les récits littéraires, selon Peirce et de Saussure. J’analyse également les folkloristes russes qui ont contribué à l’éclosion de l’Ecole sémiotique de Paris de Greimas dans les années 1970. Enfin, je présente les recherches actuelles de F. Fontanille (sémiotique littéraire), de F. Rastier (sémantique des textes), de J.-M. Adam (linguistique de textes) et de D. Maingueneau (analyse du discours).

A l’aide d’exemples concrets, le but du cours consiste à discuter en classe différentes notions théoriques :

* Le régime de littérarité : Contrairement à la fonction poétique de R. Jakobson qui attache un caractère trop exclusif à l’objet artistique, le concept de régime de littérarité envisage le fonctionnement discursif du littéraire comme une activité sociale. La thèse soutenue est qu’il n’y a pas d’objet littéraire – artistique – donné, mais que tout discours peut être littérarisé dans des conditions particulières de réception.
* L’effet de l’art : La théorisation d’une réception artistique du discours littéraire après les régimes totalitaires qui ont traversé le XXème siècle soulève la question de la jouissance que procure l’effet de l’art. Dans le monde désenchanté d’aujourd’hui, cette notion de jouissance paraît liée à celle du deuil : le deuil de la jouissance. Interrogeant la notion de sentiment de connaissance développé dans la *Poétique* d’Aristote, la sémiotique actuelle prône une approche pluri-sensorielle de l’effet de l’art. Un des enjeux majeurs de cette pensée critique consiste à intégrer les domaines cognitif et affectif.
* La pensée somatique : Destinée à contrer les nouvelles articulations de la barbarie qui menacent la vie dans nos sociétés, la sémiotique débouche sur une herméneutique matérielle qui prône une incorporation du domaine cognitif. Le modèle esthétique qui s’en dégage emprunte au régime de l’intermittence, du mélange, de l’inconnaissable, critiquant la notion de limites, ou de sens des limites, dans l’art. Le matérialisme de cette pensée somatique soutient l’idée que l’art peut transformer de la signification en expérience du sensible. L’effet de l’art, conçu comme un impératif éthique, est ainsi appréhendé comme une rencontre du soi et de l’autre.

EC : LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

**Martine MATHIEU-JOB** (Université Bordeaux 3)

[martine.job@u-bordeaux3.fr](mailto:Martine.Job@u-bordeaux3.fr)

13-18 mars

« Les écrivains francophones issus du Maghreb et l’imaginaire de la langue »

Si la caractérisation de « francophones » autorise à rapprocher des auteurs dont la langue d’écriture est le français, il s’en faut de beaucoup que le rapport à cette langue soit vécu et travaillé de façon similaire par tous. Les paramètres varient d’une aire francophone à une autre, d’une génération à une autre, d’un univers créatif à un autre.

Pour l’aire maghrébine sur laquelle se concentre le corpus du séminaire, l’accent a souvent été mis sur le poids de l’histoire. Des essayistes aussi bien que des écrivains issus de cet espace géopolitique et culturel ont pointé les conséquences douloureuses pour eux de l’imposition d’une langue de colonisation (le sociologue et écrivain tunisien Albert Memmi, les écrivains algériens Malek Haddad ou Kateb Yacine, le psychanalyste martiniquais exerçant en Algérie Frantz Fanon…). Des théories littéraires récentes axent aussi leur approche des littératures émanant des anciens territoires coloniaux autour de cet élément déterminant pour la création littéraire qu’a constitué la colonisation (théorie postcoloniale anglo-saxonne par exemple, désormais vulgarisée dans les études francophones).

Cependant, même pour certains écrivains maghrébins francophones des premières générations, la question linguistique a pu se vivre dans la sérénité, surtout lorsque l’acquisition du français ne se faisait pas au prix de la perte de la langue maternelle (par exemple pour le Kabyle Mouloud Feraoun ou les Marocains Driss Chraïbi et Abdelkébir Khatibi…). Les écrivains des générations ultérieures ont *a fortiori* engagé une relation déculpabilisée au français, en le pliant à des exigences poétiques spécifiques (Assia Djebar, Leïla Sebbar, Salim Bachi…). Les itinéraires d’une génération actuelle d’écrivains vivant entre les pays, les langues et les cultures (Fouad Laroui, Rosie Pinhas Delpuech…) accentuent encore la liberté de leur rapport à la langue d’écriture, de plus en plus fondée sur des stratégies stylistiques inventives et différenciées.

Références critiques :

* ASHCROFT, Bill, GARETH Griffiths, TIFFIN, Helen, *L’Empire vous répond. Théorie et pratique des littératures post-coloniales*, traduit de l’anglais par Martine Mathieu-Job et Jean-Yves Serra, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, « Sémaphores », 2012 (éd. originale London, Routledge, 2002).
* FANON, Frantz, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil « essais », 2015 (1ère éd. 1952)
* GAUVIN, Lise, *L’écrivain francophone à la croisée des langues*, Paris, Karthala, 2000.
* GLISSANT, Édouard, *Introduction à une poétique du divers*, Paris, Gallimard, 1995.
* KASSAB-CHARFI, Samia (dir.), *Altérités et mutations dans la langue. Pour une stylistique des littératures francophones*, Louvain-La-Neuve, Academia-Bruylant, « Au cœur des textes », 2010.

**UNITÉ D’ENSEIGNEMENT ANTHROPOLOGIE DES ARTS, DES LANGUES, DES INSTITUTIONS**

EC : LOGIQUES SOCIALES ET INVENTIONS POLITIQUES DU CONTEMPORAIN

**Odonel PIERRE-LOUIS** (ENS Port-au-Prince)

[odonelpierrelouis@yahoo.fr](mailto:odonelpierrelouis@yahoo.fr)

1-8 mai

« Humanitaire et politique en Haïti »

Le séminaire compte plusieurs objectifs :

1. Analyser le topos discursif de l’émancipation de l’autre.

2. Comprendre le rapport du développement entremêlé d’action humanitaire et de politique en Haïti.

3. Analyser la situation post-séisme en Haïti en relation à l’humanitaire et ses institutions de sauvetage (ONG, OING, OI par exemple).

4. Permettre aux étudiants chercheurs de réaliser un travail de terrain relatif à l’un de ces axes en Haïti.

En cela, un ensemble de Thématiques principales ou axes de travail théorique et pratique seront abordés :

1. Humanitaire, développement et ONG

2. Aide, assistance, dette et dons ;

3. Politique, pitié, compassion

*Méthodologie d’enseignement : Cours magistraux et exposés des étudiants.*

*Évaluation : exposés et compte rendu de lecture ou filmographique : 40% ; Travail final : 50% ; Participation et présence : 10%.*

**Matthieu RENAULT** (Paris 8)

[matthieu.renault@gmail.com](mailto:matthieu.renault@gmail.com)

19-24 juin (ou en mai)

« Politiques de la géophilosophie : capitalisme et colonialisme »

En 1991, dans *Qu’est-ce que la philosophie ?*, Gilles Deleuze et Félix Guattari introduisent le concept de *géophilosophie.* Si ce concept apparaît tardivement chez Deleuze, on peut montrer que sa genèse traverse toute son œuvre, depuis ses réflexions sur « les causes et raisons des îles désertes » jusqu’à ses thèses sur l’Athènes classique, en passant par ses travaux sur l’empirisme et la littérature américaine. Dans *Logique du sens* (1969), il déclare déjà : « Quand on demande "qu’est-ce que s’orienter dans la pensée ?", il apparaît que la pensée présuppose elle-même des axes et des orientations d’après lesquelles elle se développe, qu’elle a une géographie avant d’avoir une histoire, qu’elle trace des dimensions avant de construire des systèmes ». Mais s’il ne cesse de les présupposer, Deleuze n’interroge nulle part réellement les conditions matérielles, historiques et juridiques d’une telle (dé)territorialisation de la pensée philosophique. Ce cours se propose de tracer l’esquisse d’une *généalogie politique de la géophilosophie* en révélant la scène capitaliste et coloniale qui a sous-tendu sa fabrique depuis la découverte du Nouveau monde au moins.. À cette fin, nous nous centrerons sur quelques séquences historico-philosophiques clés : l’émergence de la philosophie hollandaise (Grotius, Spinoza) à l’ère de l’expansion mercantiliste et coloniale incarnée par la Dutch East India Company ; la genèse de l’empirisme (Locke, Hume, Berkeley) puis de l’utilitarisme (Bentham, Mill) en relation avec la construction de l’empire britannique, de l’Amérique du Nord et la Caraïbe à l’Inde ; la formation d’une géo-philosophie du droit (Schmitt) dans le contexte de l’ascension et de la chute du nazisme, et de l’effondrement de l’ordre impérialiste-eurocentré du monde.

Indications bibliographiques :

* Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Qu’est-,ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions de Minuit, 2014.
* Uday S. Mehta, *Liberalism and Empire : A Study in Nineteenth-Century Liberal thought*, Chicago, University of Chicago Press, 1999.
* Simon Schama, *L’embarras de richesses : une interprétation de la culture hollandaise au siècle d’Or*, Paris, Gallimard, 1991.
* Carl Schmitt, *Le nomos de la Terre, dans le droit des gens du Jus publicum europaeum*, Paris, PUF, 2012.

EC : LITTÉRATURES FRANÇAISE ET FRANCOPHONES

**Christiane N’DIAYE** (Université de Montréal)

[christiane.ndiaye@umontreal.ca](mailto:christiane.ndiaye@umontreal.ca)

1-8 mars

« Poétiques hybrides : lectures critiques du texte littéraire haïtien du XIXe »

Objectifs  : L’hypothèse de recherche proposée est que l’esthétique du réalisme merveilleux dont a tant fait état (et sans doute abusivement) la critique étrangère n’est en fait qu’une des modalités des diverses poétiques hybrides qui caractérisent le texte littéraire haïtien en prose depuis ses origines. En effet, dès le XIXe siècle, il s’opère une hybridation des genres de la littérature orale et ceux de la tradition écrite, une rencontre de deux formes de hiérarchie littéraire qui donne naissance à une littérature d’une grande originalité. Toutefois, en l’absence d’une poétique des genres de la tradition orale haïtienne, cette originalité a généralement été mal reçue : la critique y voyait surtout des maladresses et des défauts dans la structure et le style des œuvres. La théorie littéraire actuelle nous permet cependant de relire aujourd’hui ces textes autrement et de réévaluer les jugements de valeur qui ont pesé lourdement sur la littérature haïtienne du XIXe.

Dans ce séminaire, on examinera trois formes particulières des poétiques hybrides qui font leur apparition dès les débuts de la littérature haïtienne écrite en langue française, soit : a) la prose romanesque qui emprunte certaines des caractéristiques esthétiques du conte merveilleux (Ignace Nau) ; b) l’hybridation du romanesque et de l’épique (Émeric Bergeaud) ; et c) le passage à l’écrit de « l’audience » (ou « la lodyans ») haïtienne (Justin Lhérisson).

Il s’agira donc de s’interroger sur cette poétique des genres hybrides en s’appuyant sur des notions théoriques empruntées à la poétique des genres, à la sociocritique et à la sémiotique mais aussi aux théoriciens qui se sont intéressés plus particulièrement à la question de « l’oraliture » dans de contexte spécifique des Caraïbes. Car ces poétiques hybrides ne relèvent pas seulement d’une réinvention des genres littéraires mais aussi des processus de textualisation des discours sociaux.

Indications bibliographiques :

* Jacques-Stéphen Alexis, « Où va le roman », *Présence africaine*, No. 13, avril-mai 1957, p. 81-101.
* ------------, « Du réalisme merveilleux des Haïtiens », *Présence africaine*, No. 8-10, juin-nov. 1956, p. 245-271.
* ------------, « Florilège du romanesque haïtien », *Étincelles*, mai-juin 1984, p. 13-21.
* Marc Angenot, « Que peut la littérature ? Sociocritique et critique du discours social » dans *La Politique du texte. Enjeux sociocritiques.* Presses Universitaires de Lille, 1991, pp. 9-27.
* ----------, « Pour une théorie du discours social », *Littérature*, No. 70, mai 1988, pp. 82-98.
* Georges Anglade, « Les Lodyanseurs du *Soir* : il y a 100 ans, le passage à l’écrit », *Écrire en pays* *assiégé. Haïti : writing under siege*, (Marie-Agnès Sourieau et Kathleen Baluntansky, dir.,), Amsterdam/New York, Rodopi, 2004.
* ----------, *Leurs jupons dépassent*, Montréal, CIDIHCA, 2000.
* ----------, *Le rire haïtien*, Educa vision, 2006.
* Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.
* Mimi Barthélémy, *Haïti conté*, Genève, Editions Slatkine, 2004.
* Roland Barthes, *Leçon*, Paris, Seuil, 1972.
* Émeric Bergeaud, *Stella*, Paris, E. Dentu, 1859 ; Genève, Éditions Zoé, 2009.
* Dominique Budor et Walter Geerts (dir.), *Le texte hybride*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2004, p. 12-24.
* Édouard Glissant, « Lieu clos, parole ouverte », *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990, p. 77-89.
* Justin Lhérisson, *Zoune chez sa ninnaine*, Port-au-P., Petite bibliothèque haïtienne, 1953 [1905].
* ------------, *La famille des Pitite-Caille*, Port-au-Prince, Imprimerie des Antilles, 1963 [1905].
* Bernard Mouralis, *Les contre-littératures*, Paris, Presses universitaires de France, 1975.
* Ignace Nau, *Isalina ou une scène créole*, Port-au-Prince, Éditions Choucoune, 2000.
* Christiane Ndiaye, « Quelques impasses du discours de la critique littéraire du XIXe siècle », *Relire* *l’histoire littéraire et le littéraire haïtiens*, Presses nationales d’Haïti, 2007, p. 461-475.
* ------------, « Présentation : Le populaire, l’oralité, et la littérarité », *Palabres*, « Enjeux des genres populaires dans les littératures francophones d’Afrique subsaharienne, du Maghreb et de la Caraïbe », Vol. XI, no. 1, automne 2009, pp. 7-15.
* ------------, « *Stella* d’Émeric Bergeaud : une écriture épique de l’histoire », *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, « Caraïbe et océan Indien. Questions d’histoire », Véronique Bonnet, Guillaume Bridet et Yolaine Parisot (dir.), Vol. 2, 2009, p. 19-31.
* Régine Robin, « Pour une socio-poétique de l’imaginaire social » dans *La Politique du texte*, 1991, pp. 95-121.
* ------------, « De la sociologie de la littérature à la sociocritique de l’écriture ou le projet sociocritique », *Littérature*, No.70, mai 1988, pp. 99-109.
* Jean-Marie Schaeffer, *Qu’est-ce qu’un genre littéraire ?*, Paris, Seuil, 1989.
* Gary Victor, *Chroniques d’un leader haïtien comme il faut*. *Les meilleures d’Albert Buron*, Montréal, Mémoire d’encrier, 2006.

Plan du séminaire**:** Jeudi 2 mars, 14h – 17h : Introduction générale ; questions de représentation et d’esthétique (Barthes, Bakhtine, Angenot) ; Vendredi 3 mars, 14h – 17h : poétique des genres et hybridation (Schaeffer, Budor & Geerts) ; Samedi, 9h – 12h : l’hybride : roman et conte merveilleux : *Isalina* ; Lundi 6 mars, 14h – 17h : la poétique épique de Bergeaud : *Stella* ; Mardi 7 mars, 14h – 17h : « poétique de *la lodyans* » : Anglade, Justin Lhérisson.

EC : LITTÉRATURES DU MONDE

**Andrée-Anne KEKEH-DIKA** (Paris 8)

[aakekeh@univ-paris8.fr](mailto:aakekeh@univ-paris8.fr)

03-08 juillet

« La *Harlem Renaissance*, poétique du surgissement (littératures et arts visuels) »

A l’heure où semble poindre un regain d’intérêt pour la période dite de la *Harlem Renaissance* / *Renaissance de Harlem*\*, il s’agira de réinterroger l’impact de ce moment majeur sur les modes d’expression et les pratiques artistiques afro-américaines, sur le « nouvel internationalisme » et les traductions artistiques qui ont en découlé (Locke 1925). Traditionnellement limitée à la décennie allant de la première guerre et la crise économique de 1929), cette « renaissance » va, selon un certain nombre d’historiens (Huggins 1976), bien au-delà de cette périodisation. Alain Locke et d’autres ont montré que cette décennie étaitmalgré tout le point de surgissement (*surge*) d’un « neuf » qui s’est décliné de multiples façons (*New Negro, New metropolis, new age, new mind, new psychology, new order*), un « neuf » qui s’est manifesté aussi comme étant une sortie symbolique, créative, un jaillissement « iconoclaste » du carcan des stéréotypes anciens et des formulations figées (Locke 1925). Ce séminaire souhaite explorer quelques-unes des formes et expressions plurielles de ce surgissement, la nature de ces nouveaux lieux imaginés ou réels, de cette créativité renouvelée dont Harlem fut l’un des creusets. Notre réflexion se mènera à partir d’un corpus de textes littéraires (Countee Cullen, Langston Hughes, Zora Neale Hurston, Nella Larsen, Jessie R. Fauset, Claude McKay, Jean Toomer) et/ou discursifs ( W.E.B DuBois, Marcus Garvey, Alain Locke, Arthur Schomburg) et d’objets picturaux (Archibald Motley, Aaron Douglass, Sargent Johnson, Jacob Lawrence).

*\* Voir l’exposition récente « Color Line » Musée du Quai Branly (automne 2016)*

Éléments bibliographiques :

* Baker, Houston. *Modernism and the Harlem Renaissance*. Chicago : The University of Chicago Press, 1987.
* DuBois, W.E.B. *The Souls of Black Folk*. [1903] New York : Signet Classic, 2012.
* Foucault, Michel. *La pensée du dehors*. Paris : Fata Morgana, 1966.
* *Harlem Renaissance : Art of Black America*. Catalogue d’exposition. Intro. Mary Schmitt Campbell, essays by David Driskell & al. Harlem, New York : The Studio Museum, 1994.
* Hayward Gallery, Institute of International Visual Arts. Catalogue d’exposition. *Rhapsodies in Black, Art of the Harlem Renaissance*. Berkeley : University of California Press, 1997.
* Huggins, Nathan. *Harlem Renaissance.* New York : Oxford University Press, 1971
* Huggins, Nathan. *Voices from the Harlem Renaissance*. [1976] New York : Oxford University Press, 1995.
* Raynaud, Claudine, dir. *La Renaissance de Harlem et l’Art Nègre, vol. IV.* Paris : Michel Houdiard Editeur, 2013.

**UNITÉ D’ENSEIGNEMENT PHILOSOPHIE ET RÉCEPTIONS CRITIQUES DU PRÉSENT**

EC : PHILOSOPHIE ET RÉCEPTIONS CRITIQUES DU PRÉSENT

**Thomas RODRIGUE** (ENS Haïti)

[thomlr2013@yahoo.fr](mailto:thomlr2013@yahoo.fr)

Dates en attente

« L’impensé du populisme : vers une pensée de la plèbe »

Lorsqu’on considère des événements et écrits récents consacrés au « phénomène de populisme » dans le monde, on reconnait que cette catégorie jouit d’un regain percutant d’actualité. Le phénomène redouble d’énergie, avec l’ascension, un peu partout, au pouvoir ou à la candidature au pouvoir des « outsiders » de milieux politiques traditionnels qualifiés de populistes, qu’ils soient de gauche ou de droite (extrême droite). Ainsi, il devient courant de qualifier de populiste différentes pratiques sans aucun égard à la chose désignée. Des mouvements nationalistes en Europe, xénophobes ou contestataires de politiques d’austérité et non démocratiques, sont étiquetés de populistes. L’invocation récurrente du terme pour critiquer des mouvements de contestation politiques issus de tendances opposées, dans le cadre des mutations de la géopolitique mondiale, le fait bénéficier d’un nouveau regard. On s’intéresse ici à ces lectures qui traquent les impensés du phénomène et cherchent à ébaucher des traces nouvelles d’une pensée de la plèbe. Dans la même veine, s’observe, depuis les élections de 2010, une tendance politique qui semble inaugurer, en ce début du XXIe siècle, l’irruption sur l’échiquier politique haïtien d’un populisme de droite (extrême). On se propose d’y jeter les linéaments d’une première analyse. Quelles sont donc les formes de ses manifestations ? Quels liens suggère-t-elle d’établir avec d’autres expressions récentes du populisme dans le monde ?

Stratégie d’apprentissage :Cours magistral, suivi d’exposés sur textes choisis.

Plan du cours

Partie I. Exposé conceptuel de la catégorie de populisme (textes et positions fondamentaux, évolution de l’analyse du phénomène) ; références générales.

Partie II. Rappel historique des tendances ou expressions de populisme (contexte, formes et manifestations) ; références générales.

Partie III. Tendances politiques haïtiennes du populisme (le cas Aristide à la lumière de l’ouvrage *La séduction populiste*de Jean Alix René ; et de *Radiographie du pouvoir Lavalas* de Jean-Claude Jean et de Marc Maesschalck ; esquisse d’analyse d’un populisme de droite)

Partie IV.Parti pris et défis du populisme : réflexion pour une pensée de la plèbe (à expliciter)

Évaluation :Essai de 15 pages appuyé sur des recherches précises à la lumière de lectures proposées.

Étudiants de littérature, Lecture et analyse de récits :

Justin Lhérisson, *La famille des Pitite Caille*, Port-au-Prince : Fardin,

Fréderic Marcelin, *Thémistocle Epaminondas Labasterre*, Port-au-Prince : Fardin,

Jean-Claude Fignolé, *Moi, Toussaint Louverture*, Montréal : Plume et Encre, 2004.

Gary Victor, *Sonson Pipirit, ou profil d’un homme du peuple*, Port-au-Prince : Deschamps, 1989.

Étudiants de philosophie, Recension et Analyse de discours

Le phénomène « Bandit légal ».

Peuple, population et masses populaires dans les discours récents de partis en Haïti.

Peuple, nation, classe dans les discours politiques récents haïtiens.

La notion de « pèp souvren » : conceptualisation historique et discursive.

Perception étudiante des savoirs à l’UEH : regards sur de pratiques et discours récents.

« Techniques et politiques » discours politique et médiatique haïtien : qui est technique ? qui est politique ?

Colorisme et populisme ?

Médias et fabrication de personnages politiques.

Faire « social » : l’émergence de personnages ambigus.

Les références controversées aux fondateurs Dessalines et Pétion.

Références bibliographiques indicatives

*Sur le Populisme*

* BERNS Thomas, CARRE Louis (ss. dir.), 2013, *Noms du peuple*, *Revue Tumultes* #40, éditions Kimé, Paris.
* BALIBAR Etienne (prés), 2013, *Populisme et contre-populisme*, *Revue Actuel Marx* # 54, PUF.
* COLLIOT-THELENE Catherine, 2014, Peuples et populisme, PUF.
* CRITIQUE (revue), 2012, Populismes, # 776-777
* DUPUY Roger, 2002, *La politique du peuple. Racines, permanences et ambiguïtés du populisme*, Albin Michel, Paris.
* HECTOR Michel, 2000, Crises et mouvements populaires en Haïti... Michel Hector, CIDIHCA, Canada.
* HERMET Guy, 2001, *Les populismes dans le monde. Une histoire sociologique XIXe – XXe siècle*, Fayard, Paris
* JEAN Jean-Claude et MAESSCHALK Marc, 1999, *Transition politique en Haïti. Radiographie du pouvoir Lavalas*, L’Harmattan.
* LACLAU Ernesto, 2008 (trad. angl.), (original : 2005), *La raison populiste*, Seuil, Paris.
* RENE Jean Alix, 2003, *La séduction populiste. Essai sur la crise systémique haïtienne et le phénomène Aristide*, Port-au-Prince : Deschamps.
* RIOUX Jean-Pierre (s. l. d.), 2007, *Les populismes*, Presse de la Fondation nationale des sciences politiques et Perrin, Paris.

Articles de presse

* Robert Anne-Cécile, « La gouvernance contre la démocratie. De l’art d’ignorer le peuple », *Le Monde diplomatique*, octobre 2016, p. 3,
* Daumas Cécile, (interview), Butler Judith : Un populisme de gauche doit conduire à une démocratie radicale, Libération, 20 janvier 2017.

*Etat-nation, démocratie, mouvements populaires*

* BALIBAR Etienne (coord), 2005, Le racisme après les races, Revue Actuel Marx # 38, PUF.
* Voir l’intervention d’E. BALIBAR « Europe : crise et fin ? », publiée le 24 mai 2010 sur le site Mediapart, suivie par son discours à l’Université Panteion d’Athènes le 14 juin 2010 (édition française dans Les Temps Modernes, avril-Juin 2013, n° 673, pp. 128-151 : « Réflexions sur la crise européenne ». E. BaLiBar, Europe : l’impuissance des nations et la question « populiste ». Document téléchargé depuis [www.cairn.info](http://www.cairn.info) - Université des Antilles - - 194.199.98.66 - 16/02/2015 17h33. © Presses Universitaires de France
* COLLIOT-THELENE Catherine, 1992, Le désenchantement de l’Etat. De Hegel à Max Weber.
* HABERMAS Jürgen, 2000, Après l’Etat nation. Une nouvelle constellation politique, Fayard,
* RANCIERE Jacques, 2005, La haine de la démocratie, La fabrique éditions.
* SINTOMER Yves, Max Weber, La démocratie impossible…
* SMARTH Luc, 1998, Les organisations populaires en Haïti... Presses de Bois Caïman).
* MARX Karl, 1967, Les Luttes de classes en France (1848-1850), Paris, éditions sociales.
* MARX Karl, 2007, Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte, Paris, GF Flammarion.
* KOSELLECK Reinhart, 1997, L’expérience de l’histoire, Gallimard/Le Seuil,
* MOSSE Claude, 1971, Histoire d’une démocratie : Athènes, Seuil,
* OLIVIER Nay, Histoire des idées politiques, Armand Colin.

*Rationalité*

* HORKHEIMER Max et ADORNO Theodor, 1974, *La dialectique de la raison*, tel Gallimard.
* WEBER Max, 2000, *L’éthique protestante et l’esprit du capitalisme*, Champs Flammarion.

**Orazio IRRERA**

[o.irrera@gmail.com](mailto:o.irrera@gmail.com)

03-08 avril

« Foucault, l’alèthurgie et la critique de l’idéologie »

Dans son cours de 1980 *Du gouvernement des vivants*, Foucault affirme qu’il n’y a pas d’exercice du pouvoir sans manifestation de la vérité, plus particulièrement sans qu’une vérité ait à manifester sa force dans la forme de la subjectivité, ce qu’il désigne par la notion d’« alèthurgie ». Afin de mieux caractériser sa perspective, Foucault tient néanmoins à préciser que, chaque année, dans chacun de ses Cours, il n’a jamais cessé d’insister sur son refus d’analyser la pensée, le comportement et le savoir des hommes en termes d’idéologie. Cette position tenace laisse apparaître en pointillé un parcours critique qui traverse souterrainement son enseignement. Ainsi, ce cours se propose, d’une part, d’explorer la multiplicité des enjeux et des références théoriques sous-jacentes aux critiques de l’idéologie que Foucault développe tout au long de son parcours de recherche, et, d’autre part, de repérer à la base de cette opposition entre idéologie et alèthurgie deux perspectives différentes sur les rapports entre la force du vrai et la subjectivation.

Indications bibliographiques :

* M. Foucault, *L’archéologie du savoir*, Paris Gallimard 1969
* M. Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris Gallimard 1975
* M. Foucault, *La société punitive. Cours au Collège de France. 1972-1973*, Paris Seuil /Gallimard 2013
* M. Foucault, *Du gouvernement des vivants. Cours au Collège de France. 1979-1980*, Paris Seuil /Gallimard 2012
* M. Foucault, *Subjectivité et vérité. Cours au Collège de France. 1980-1981*, Paris Seuil /Gallimard 2014

**Gabriel MONNETTE**

<http://umontreal.academia.edu/GabrielMonette>

10-15 avril 2017

« Philosophie politique de la liberté »

**ATELIER-LABORATOIRE IDEFI-CRÉATIC "PÉDAGOGIES DE LA TRACE"**

EC : FORMES ET FIGURES DU SENSIBLE

EC : LITTÉRATURES FRANÇAISE ET FRANCOPHONES

7 – 16 juin 2016

**Stéphane DOUAILLER** (Paris 8), [douailler@gmail.com](mailto:douailler@gmail.com)

**Françoise SIMASOTCHI – BRONES** (Paris 8), [fsimasotchi@gmail.com](mailto:fsimasotchi@gmail.com)

INFORMATIONS : <http://idefi-creatic.net/wp-content/uploads/AteliersCREATIC_2016-web.pdf>

Sous réserve :

**Pierre-François MOREAU (ENS Lyon)**

[moreau.pf@free.fr](mailto:moreau.pf@free.fr)

« Le matérialisme et son histoire »

**Anne LAGNY (ENS Lyon)**

[anne.lagny@ens-lyon.fr](mailto:anne.lagny@ens-lyon.fr)

« Littérature allemande »

​MASTER PHILOSOPHIE  
PARCOURS « ESPACE CARAÏBE : ARTS, LITTÉRATURES, PHILOSOPHIE »

FORMATION EN DOUBLE DIPLOMATION AVEC L’ENS D’HAÏTI  
2017-2018

Ce Master accueille pendant l’année universitaire 2017-2018 un atelier-laboratoire de l’**Initiative d’Excellence en Formations Innovantes IDEFI-CréaTIC** intitulé « Pédagogies de la trace : Remémorations, Traductions, Hospitalités dans le langage » et dirigé par Nadia Yala KISUKIDI et Françoise SIMASOTCHI.

Il est également partie prenante d’un **programme PREFALC** intitulé « Réécritures des modernités et des émancipations dans la grande Caraïbe », dirigé par Nadia Yala KISUKIDI, associant des formations de Master de l’École normale supérieure d’Haïti, de la Faculté d’ethnologie de l’Université d’État d’Haïti, du réseau interuniversitaire SUE-CARIBE de Colombie, de l’Université de Cartagena en Colombie, des universités Del Atlantico et Del Norte de Baranquilla en Colombie, de l’Institut des hautes études en sciences sociales Iglobal deRépublique dominicaine.

**Équipe de formation de l’École Normale Supérieure de l’Université d’État d’Haïti :**

Darline ALEXIS, Claude CALIXTE, Carlo CELIUS, Bérard CENATUS, Yves DORESTAL, Edelyn DORISMOND, Alix EMERA, Jean Waddimir GUSTINVIL, Fritz Berg JEANNOT, Nadève MÉNARD, Odonel PIERRE-LOUIS, Louis Rodrigue THOMAS, Ulysse STERLIN.

**Missions universitaires d’enseignants-chercheurs de l’Université Paris 8 et d’Universités invitées :**

Stéphane DOUAILLER, Orazio IRRERA, Andrée-Anne KEKEH-DIKA, Nadia Yala KISUKIDI, Éric LECERF, Christiane N’DIAYE, Julio PRIMAT, Matthieu RENAULT, Françoise SIMASOTCHI BRONÈS, Barbara ZAULI.​

MASTER PHILOSOPHIE  
PARCOURS « ESPACE CARAÏBE : ARTS, LITTÉRATURES, PHILOSOPHIE »

FORMATION EN DOUBLE DIPLOMATION AVEC L’ENS D’HAÏTI  
2018-2019

Ce Master accueille pendant l’année universitaire 2018-2019 un programme de l’**Initiative d’Excellence en Formations Innovantes IDEFI-CréaTIC** intitulé « Pédagogies de la trace : Remémorations, Traductions, Hospitalités dans le langage » et dirigé par Nadia Yala KISUKIDI et Françoise SIMASOTCHI.

Il est également partie prenante d’un **programme PREFALC** intitulé « Réécritures des modernités et des émancipations dans la grande Caraïbe », dirigé par Nadia Yala KISUKIDI, associant des formations de Master de l’École normale supérieure d’Haïti, de la Faculté d’ethnologie de l’Université d’État d’Haïti, du réseau interuniversitaire SUE-CARIBE de Colombie, de l’Université de Cartagena en Colombie, des universités Del Atlantico et Del Norte de Baranquilla en Colombie, de l’Institut des hautes études en sciences sociales Iglobal de République dominicaine.

**Équipe de formation de l’École Normale Supérieure de l’Université d’État d’Haïti :**

Darline ALEXIS, Franklin BENJAMIN, Claude CALIXTE, Bérard CENATUS, Edelyn DORISMOND, Jean Waddimir GUSTINVIL, Fritz Berg JEANNOT, Louis Rodrigue THOMAS.

**Missions universitaires d’enseignants-chercheurs de l’Université Paris 8 et d’Universités invitées :**

Farah CHERIF ZAHAR, Adrien CHEVRIER, Stéphane DOUAILLER, Jan-Christoph HEILINGER, Orazio IRRERA, Andrée-Anne KEKEH-DIKA, Nadia Yala KISUKIDI, Martin MÉGEVAND, David MONTMINY, Frédéric RAMBEAU, Matthieu RENAULT, Françoise SIMASOTCHI BRONÈS.

**Séminaires et ateliers**

* Farah CHERIF ZAHAR, Stéphane DOUAILLER, Françoise SIMASOTCHI BRONÈS avec Tatiana EDOUARD et Roman KOSSOWSKI, Workshop IDEFI-CRéaTIC Valorisation sociale et citoyenne d’un travail de recherche.
* Fritz Berg JEANNOT : Migration et pauvreté dans la littérature haïtienne.
* Françoise SIMASOTCHI : LIttératures francophones caribéennes et écologie.
* Darline ALEXIS : La fabrique des auteurs. Analyse croisée de la réception d’oeuvres de Maryse Condé et Yanick Lahens.
* Claude CALIXTE, Jean-Waddimir GUSTINVIL, Louis Rodrigue THOMAS : atelier de didactique de la philosophie dans le secondaire.
* Louis Rodrigue THOMAS : Des formes de subjectivité transies. Tendances haïtiennes du "populisme" du XIXème au XXème siècles.
* Stéphane DOUAILLER : Réécritures littéraires et philosophiques des Lumières dans l’expérimentation des secousses révolutionnaires. La crise philosophique, politique, poétique d’Heinrich von Kleist.
* Bérard CENATUS : Rancière et la littérature.
* Darline ALEXIS, Fritz Berg JEANNOT : atelier de didactique de la littérature dans le secondaire.
* Claude CALIXTE : Lectures post-néokantiennes de Descartes.
* Jan-Christoph HEILINGER : L’éthique dans la tradition utilitariste.
* Adrien CHEVRIER : Réflexions sur le carnaval. Archéologie des modalités carnavalesques.
* Andrée-Anne KEKEH-DIKA : Les enjeux de la forme brève dans les littératures de la Caraïbe anglophone.
* Jean-Waddimir GUSTINVIL : Haïti, controverses et hérésies. Comment décolonier les écritures de l’expérience nègre ?
* Frédéric RAMBEAU : Institution et subjectivation.
* Orazio IRRERA : Archéologie de la sexualité et idéologie chez Michel Foucault.
* Martin MEGEVAND : Dramaturgies de la décolonisation.
* Benjamin FRANKLIN : État de la recherche en éducation en Haïti.
* David MONTMINY : Introduction à l’épistémologie.
* Édelyn DORISMOND : De la métaphore à l’oxymore. D’une philosophie à l’autre. Comprendre la créolisation.